



Marie-Hélène H-Desrue
Ici-Ailleurs · Hier-Woanders

pour Achim

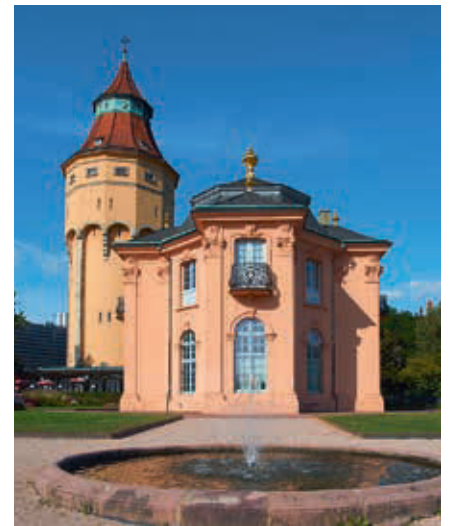
« Avec une pomme, je veux étonner Paris. »
Cézanne



Marie-Hélène H-Desrue

Ici-Ailleurs Hier-Woanders

3. Kunstpreis des Kunstvereins Rastatt
Pagodenburg Rastatt, Juli-August 2019



Pagodenburg Rastatt

Die verwitterten barocken Statuen bilden einen Reigen bis zur Murg, die in der Nähe zwischen Kies- und Sandbänken mäandert. Es ist Sommer, und in der Pagodenburg habe ich mein Atelier aufgebaut. Ein schönes Gefühl im lichtdurchfluteten oktogonalen Raum, im Zentrum von Kraftströmen zu arbeiten.

Wo vor 300 Jahren in höfischer Gesellschaft Tee aus Porzellan getrunken wurde, male und zeichne ich. Papierbahnen liegen auf dem Boden, umgeben von Farbtöpfen und Pinseln. Ein Schutzraum mitten im Herzen Rastatts, zwischen Schloss, Murg, einer Großbaustelle, der nach dem Krieg gestifteten schützenden Marienstatue und dem Nest eines Storchenspaars. Eine wunderliche (seltsame) Ansammlung von Motiven: Rastatt im Zeitraffer.

Besucher und neugierige Spaziergänger schauen vorbei, bleiben stehen, stellen Fragen.

„Ici-ailleurs“: So der Titel der Ausstellung in den Räumen der Pagodenburg, aber auch ein Manifest.

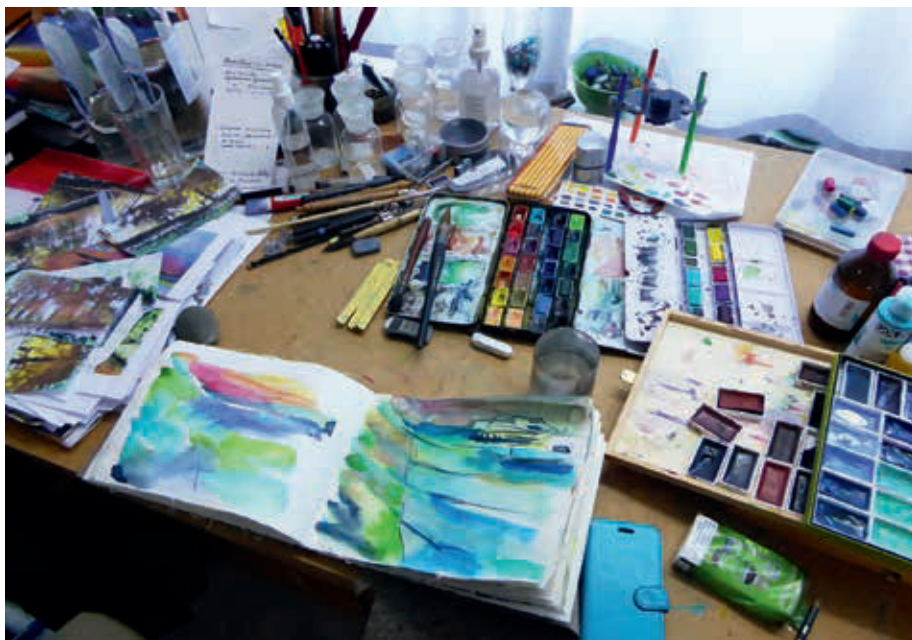
Anregungen, Motive, auslösende Momente finde ich dort, wo ich mich gerade befinde. Ob zu Hause oder unterwegs, es macht keinen Unterschied. Was mich am Kanal in Rastatt berührt, kann genauso seinen Niederschlag in meiner Arbeit finden wie eine Spiegelung in Venedig.

Im Laufe der Wochen in meinem Sommeratelier werden Arbeiten entstehen, die von dem Umfeld bestimmt sind. Spiegelungen, Uferlandschaften, ziehende Wolken, atmosphärische Eindrücke, die Rhabarbersaftschorle des Cafés, alles kann für die Malerin Anlass sein. Ich male, wo ich bin, beeinflusst von dem, was ich um mich herum wahrnehme. Alltägliche, banale Eindrücke können am Ende auch exotisch wirken.

Die farbigen Tuschen, die ich seit über 20 Jahren verwende, und das schnelle Skizzieren ermöglichen es mir, der Unmittelbarkeit der Wahrnehmung treu zu sein. Das Fließende, das Unberechenbare, das nicht wieder gut zu Machende der Tuschen zwingen zu ständigen Entscheidungen, zu einer Gratwanderung.

Am Ende entstehen Bilder, die offen bleiben und den Augenblick der vorläufigen Vollendung festhalten.

Marie-Hélène H-Desrue



La farandole des statues baroques usées par le temps rejoint la Murg, qui paresse entre les bancs de sable. C'est l'été et j'ai installé mon atelier dans l'octogone lumineux de la Pagodenburg à Rastatt. La lumière inonde l'espace. Je peins au croisement de lignes de force, portées par les rayons du soleil.

En ce lieu où il y a trois cents ans les dames de la cour se retrouvaient pour se divertir en prenant d'exotiques cafés ou chocolats, le sol est aujourd'hui jonché de papier, de toiles, de pots de couleurs et de pinceaux.

Au cœur de Rastatt, entre le château, la Murg, la grue d'un chantier de construction, une madone bénissant les parterres de fleurs et le nid d'un couple de cigognes, je me sens comme dans une étrange prise de vue en accéléré.

Des visiteurs et des curieux s'arrêtent, posent des questions.

Le titre de l'exposition « Ici-Ailleurs » est aussi une sorte de manifeste.

Le lieu où je me trouve, ce que je vois, c'est ce qui déclenche ou pas en moi le processus de création. De là naissent les motifs. Que je sois dans un environnement familier ou insolite, il n'y a guère de différence pour moi. Ce qui m'interpelle et me touche, sur le bord d'un canal à Rastatt a autant d'incidence sur mon travail que les miroitements d'un canal à Venise.

Les œuvres qui vont naître pendant ces quelques semaines dans mon atelier d'été sont inspirées par tout ce qui m'entoure : reflets aquatiques, rives mouvantes, paysages de nuages, atmosphères changeantes, verre de jus frais de rhubarbe, tout est bon ! Le quotidien, le banal, se transforme soudain et devient étrange, exotique.

Les encres de couleurs que j'utilise depuis plus de 20 ans, les rapides esquisses me permettent de rester au plus près de ma perception. Les encres par leur fluidité, leur côté capricieux, imprévisible et parfois déroutant m'obligent à des choix successifs et rapides, comme si je marchais sur une corde raide.

La peinture reste ouverte, comme figée dans un état d'accomplissement transitionnel.

Marie-Hélène H-Desrue

L'intouchable lumière ondule dans l'air
acérant les contours,
de la rondeur charnelle à la cime pointée

L'horizon détrempé jalouse encore un peu
le ciel tourterelle
et ses ailes de papillons déchirés

La sève saigne, transparente,
s'épand dans des remous de pleurs
trace des sentiers secrets

Brigitte Peudupin-Desrue



Spiegelungen, Skizzen, Aquarell



Aquarellskizze Venedig

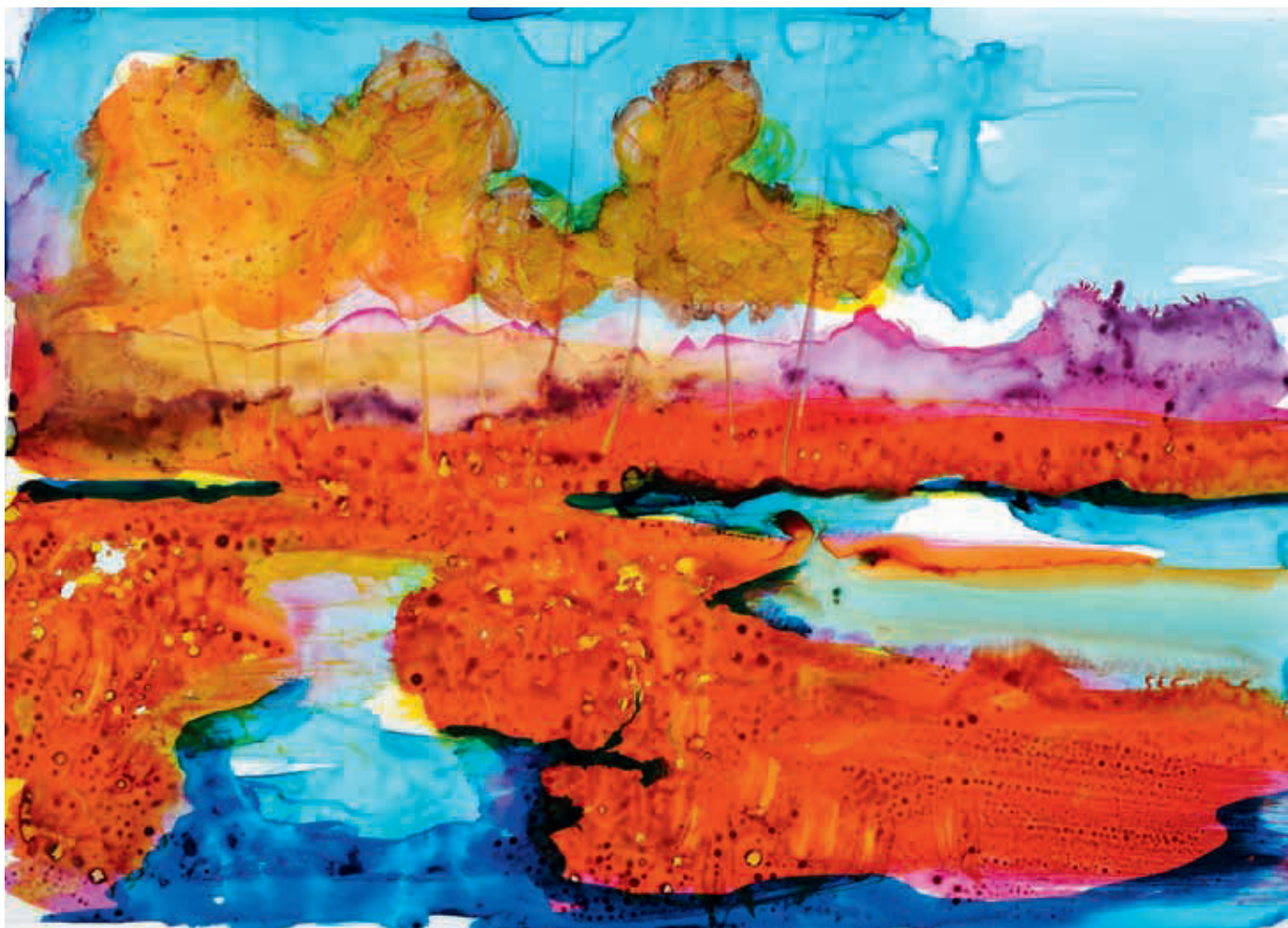


Aquarellskizzen am Kanal, an der Murg, in den Rheinauen





Kohlezeichnungen



Rheinauen, Tusche auf Papier 30 x 55 cm







Licht und Schatten,
Tusche auf Papier, je 52 x 72 cm

